



COMMUNITY
FOUNDATIONS
OF CANADA

COMMUNIQUÉ

SELON UN RAPPORT ANNUEL SUR LA QUALITÉ DE VIE, LES ENFANTS ET LES IMMIGRANTS AU CANADA SONT LAISSÉS POUR COMPTE

Signes vitaux Canada 2008 fait aussi état d'une amélioration de la scolarisation et d'un intérêt accru pour les arts

OTTAWA (7 octobre 2008) – Le taux de pauvreté au Canada n'a pas diminué depuis 1989 et le revenu des familles immigrantes est en baisse, selon le rapport *Signes vitaux Canada 2008*, le rapport annuel sur la qualité de vie publié par les Fondations communautaires du Canada (FCC).

Selon les faits saillants du rapport publiés aujourd'hui :

- Plus d'un enfant canadien sur cinq (23 % ou 1,6 million) vivait dans la pauvreté en 2006. C'est pratiquement la même proportion qu'en 1989, alors que le Canada s'engageait à éliminer la pauvreté avant l'an 2000. Au rythme actuel de progression, il faudrait encore 43 ans pour réaliser cet objectif, soit jusqu'en 2050.
- Bien que le revenu moyen des familles canadiennes non immigrantes ait augmenté de 5 % entre 2000 et 2005, celui des familles immigrantes a baissé de 1 % et des immigrants récents (au Canada depuis moins de cinq ans), de plus de 3 %. Dans les grandes villes du Canada, le revenu des immigrants récents n'atteint que la moitié du revenu moyen des familles non immigrantes : Toronto – 50 %, Montréal – 51,1 %, Vancouver – 51,8 %.

Le rapport *Signes vitaux Canada 2008* fait aussi état de tendances éloquentes concernant les défis et les réalisations individuels des Canadiens.

- La proportion de Canadiens qui ont terminé des études secondaires a augmenté. En 2007, seulement 22 % des Canadiens n'avaient pas de diplôme d'études secondaires, alors qu'on en comptait 38 % en 1990. C'est de bon augure pour la réussite économique et la compétitivité des Canadiens. Il y a toutefois des écarts troublants dans les taux de scolarisation. Chez les Canadiens âgés de 25 à 44 ans, le nombre d'hommes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires est de 30 % supérieur à celui des femmes. En 2006, 43,7 % des Autochtones n'avaient pas de diplôme d'études secondaires.
- Le taux d'obésité au Canada est passé de 12 %, en 1996, à 16 % en 2007, d'où une augmentation des risques pour la santé et une escalade des coûts des soins de santé.
- Les Canadiens manifestent un intérêt accru envers les arts. Environ 41 % des adultes canadiens ont indiqué avoir pris part à un événement artistique en 2005, contre 38 % en 1998.

« Au moment où les Canadiens se penchent sur les priorités de notre pays et en déterminent l'orientation future, *Signes vitaux Canada* nous amène à réfléchir aux gestes que nous pouvons poser, en tant qu'individus et que société, pour améliorer notre qualité de vie et celle de tous les Canadiens, déclare Monica Patten, présidente et chef de la direction des FCC. Les fondations communautaires canadiennes exhortent leurs partenaires – secteur privé, gouvernements, autres organisations et individus – à utiliser les rapports *Signes vitaux* comme moteurs de changement. »

Signes vitaux Canada 2008 fait partie d'une initiative pancanadienne des fondations communautaires qui vise l'analyse de la qualité de vie dans nos communautés et la prise de mesures pour l'améliorer. Aujourd'hui, 15 fondations communautaires du Canada rendent public leur rapport *Signes vitaux* local, une augmentation par rapport à l'an dernier, où 11 fondations avaient publié un rapport, et à 2006, où elles étaient six. Par ailleurs, des organisations communautaires de l'Australie et du Brésil se sont inspirées de l'initiative canadienne et se livrent à la recherche en vue de la publication de rapports semblables.

Les fondations communautaires suivantes participent au projet *Signes vitaux* en 2008 :

- Calgary
- Fredericton
- Grand Montréal
- Greater Saint John
- Greater Sudbury
- Guelph & Wellington
- London and Middlesex
- Medicine Hat
- Metro Vancouver
- Oakville
- Ottawa
- Red Deer
- Toronto
- Victoria
- Waterloo Region

Le rapport évalue l'évolution de la qualité de vie dans divers secteurs clés dont l'écart entre les riches et les pauvres, la santé, le logement et l'environnement, et traduit les faits et chiffres en un rapport de recherche tout à fait accessible. L'initiative est coordonnée par les FCC, l'organisation nationale qui regroupe les 164 fondations communautaires membres et qui produit le rapport *Signes vitaux Canada*.

« *Signes vitaux* offre aux individus et aux organisations une assise pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté, affirme Vincenza Travale, présidente du conseil d'administration des FCC. Le programme *Signes vitaux* devient un moteur de changement de plus en plus important tant à l'échelle locale que nationale. »

Par exemple :

- Alertée par les résultats de son rapport *Signes vitaux* selon lesquels le taux d'obésité local est supérieur à la moyenne nationale, la Greater Saint John Community Foundation a décidé d'encourager l'activité physique. Elle contribue à la construction d'une nouvelle piste de course qui, dès cet automne, pourra accueillir les marcheurs, joggers et les résidents actifs de tous les âges de la Greater River Valley.
- À Victoria, en Colombie-Britannique, les données sur les sans-abri et la pénurie d'articles d'hygiène de base publiées dans le rapport *Signes vitaux* de Victoria ont frappé des élèves de l'école secondaire Oak Bay. Il ont alors décidé de recueillir du savon, du shampoing et d'autres articles de toilette, en collaboration avec des hôtels et des entreprises locaux pour constituer des trousseaux à l'intention des refuges pour sans-abri du centre-ville et des programmes de travailleurs de rue.

Le rapport *Signes vitaux Canada* des FCC évalue la qualité de vie à l'aide des 10 indicateurs clés aussi utilisés par les fondations communautaires qui publient un rapport cette année. Les FCC ont compilé les données en provenance de diverses sources reconnues pour broser un portrait des facteurs déterminants pour la qualité de vie dans notre pays et des liens entre ces facteurs. Le rapport est conçu et présenté de manière à rendre d'importants résultats de recherche accessibles à tous les Canadiens. Il s'inspire d'une initiative lancée par la Toronto Community Foundation en 2001, et couronnée de succès : *Toronto's Vital Signs*^{MC}.

Signes vitaux Canada 2008 sera distribué d'un bout à l'autre du Canada dans l'édition du 16 octobre 2008 du quotidien *The Globe and Mail*. Il sera aussi accessible pour téléchargement à l'adresse www.cfc-fcc.ca.

Les FCC remercient **Mackenzie Placements** pour leur généreux appui en tant que commanditaire national de *Signes vitaux Canada 2008*.

À propos des fondations communautaires du Canada

Les fondations communautaires établissent et gèrent des fonds de dotation permanents et, grâce à leurs vastes connaissances des besoins du milieu, elles peuvent faire le pont entre les donateurs et les causes qui leur importent le plus de manière à favoriser le mieux-être à long terme de leur collectivité. Doté d'un actif de plus de 2,9 milliards \$, le mouvement des fondations communautaires est l'un des plus importants bailleurs de fonds au Canada : il a versé l'an dernier des subventions totalisant plus de 176 millions \$ à des milliers d'organismes de bienfaisance.

-30-

Note aux rédacteurs en chef et réalisateurs : Veuillez consulter le document d'information ci-joint pour obtenir plus de détails sur les résultats du rapport *Signes vitaux Canada 2008*.

Les 15 rapports *Signes vitaux* et les coordonnées des personnes-ressources des fondations communautaires participantes se trouvent à www.signesvitauxcanada.ca.

Personne-ressource des FCC :

Anne-Marie McElrone
Directrice, Communications et marketing
Fondations communautaires du Canada
902 461-8284
amcelrone@cfc-fcc.ca

Signes vitaux Canada 2008 : faits saillants

- **Le Canada fait des progrès, qui sont toutefois insuffisants, pour éliminer la pauvreté chez les enfants.**

En 2006, 1,6 million d'enfants – plus d'un sur cinq (23 %) – vivaient dans la pauvreté au Canada. En 2000, plus d'un enfant sur quatre (26 %) vivait dans des familles à faible revenu. La pauvreté chez les enfants en 2006 se situait pratiquement au même niveau qu'en 1989, alors que la Chambre des communes du Canada adoptait à l'unanimité une résolution pour éliminer la pauvreté au plus tard en l'an 2000. Au rythme actuel de progression, il faudrait encore 43 ans pour éliminer la pauvreté chez les enfants, soit jusqu'en 2050.

- **Les revenus des immigrants reculent encore.**
Bien que le revenu moyen des familles canadiennes non immigrantes ait augmenté de 5 % entre 2000 et 2005, chez les immigrants récents (au Canada depuis moins de cinq ans), les revenus ont baissé de plus de 3 %.
- **Plus de Canadiens obtiennent un diplôme d'études secondaires, mais des écarts troublants persistent.**

En 2007, seulement 22 % des Canadiens n'avaient pas de diplôme d'études secondaires, alors qu'on en comptait 38 % en 1990. À ce titre, le Canada se trouve au troisième rang parmi les pays du G8, derrière la Russie et les États-Unis. Or, chez les Canadiens âgés de 25 à 44 ans, la proportion d'hommes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires (11 %) est sensiblement supérieure à celle des femmes (8 %). En 2006, 43,7 % des Autochtones n'avaient pas de diplôme d'études secondaires.

- **Chaque année, plus de Canadiens deviennent obèses.**
En 2007, 16 % des Canadiens étaient obèses – un taux qui n'a cessé d'augmenter depuis 1996, alors que le taux d'obésité atteignait 12 %. (L'obésité correspond à un indice de masse corporelle chez les adultes de 30 ou plus.)
- **On estime que 21 000 Canadiens mourront des effets de la pollution de l'air cette année.**
La qualité de l'air est la pire dans le centre du Canada (Ontario et Québec). Les communautés y font état du plus grand nombre de jours où la concentration au sol d'ozone et de minuscules matières particulaires excède les normes canadiennes.
- **Bien qu'il y ait plus de véhicules sur les routes au Canada, la**

sécurité sur les routes a augmenté.

Les taux d'infractions au Code de la route (comme la conduite avec facultés affaiblies ou dangereuse) sont en baisse constante depuis 15 ans et sont maintenant inférieurs à ce qu'ils étaient en 1991. En 2007, on a enregistré 400 infractions au Code de la route par 100 000 habitants, contre 806 en 1991.

- **Le taux d'emploi a augmenté ces cinq dernières années, surtout dans l'Ouest.**

Entre 2000 et 2007, le pays a connu un taux annuel moyen de croissance de l'emploi de 1,92. La force de l'économie en Alberta et en Colombie-Britannique a propulsé la croissance nationale, tandis que la croissance était plus modeste dans d'autres régions.

- **Dans certaines communautés, un appartement vacant est très difficile à trouver.**

Bien que le taux d'inoccupation moyen des logements au Canada s'élève à 2,5 %, il est inférieur à 0,5 % à Sudbury, Lethbridge et Victoria.

- **Les Canadiens manifestent un intérêt accru envers les arts.**

Environ 41 % des adultes canadiens ont indiqué avoir pris part à un événement artistique en 2005, contre 38 % en 1998.

- **Les taux de participation à la démocratie et aux élections**

diminuent. Même dans les communautés où le taux de participation est le plus élevé, plus du quart des électeurs canadiens inscrits sur la liste électorale n'exercent pas leur droit de vote. Dans certaines communautés, c'est presque la moitié.

La baisse constante du taux de participation aux élections depuis les années 1990 s'est poursuivie en 2006, alors que quelque 64 % des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes. Or, entre 1962 et 1990, le taux de participation aux élections se situait systématiquement dans une fourchette de 70 à 80 %. Parmi les communautés qui ont publié un rapport *Signes vitaux* en 2006, Oakville (Ontario) a enregistré le taux de participation le plus élevé, 74 %, et Medicine Hat (Alberta) le plus faible, 56 %.